

UFR de Géographie
Université de Paris-Sorbonne

Département de Géographie Humaine
Université de Szeged

Ecole Doctorale de Géographie de Paris

LA COOPERATION TRANSFRONTALIERE ENTRE LA HONGRIE ET LES ETATS LIMITOPHES

Thèse de doctorat en cotutelle
présenté et soutenue publiquement le 15 décembre 2003

par

Andrea SZEKELY

devant un jury composé de

M. György ENYEDI, professeur à l'Académie des Sciences de Hongrie, rapporteur

Mme Micheline HOTYAT, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne, présidente du jury

M. Rezső MESZAROS, professeur à l'Université de Szeged, directeur de la cotutelle

M. André-Louis SANGUIN, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne, directeur de la cotutelle

La chute des murs et la fin du communisme en 1989 puis la disparition de l'Union Soviétique en 1991 ont eu pour effet de mettre un terme à la coupure en deux de l'Europe par les effets du Rideau de Fer. Depuis 1945, les flux et les gravitations traditionnelles avaient été sectionnés et annihilés par cette coupure radicale mais artificielle. Deux mondes vivaient côte à côte avec des échanges de biens et de personnes réduits à un minimum.

Cette thèse cherchera à démontrer en quoi l'ouverture des frontières de la Hongrie avec les Etats limitrophes transforment les périphéries grâce, notamment, aux effets de la coopération transfrontalière.

Tout d'abord il convient de définir précisément le sujet exact de la recherche scientifique: Cette thèse vise à examiner la situation de la coopération transfrontalière sur les sept sections frontalières de la Hongrie et à travers de cette étude, à analyser la modification de la fonction de la frontière durant la période examinée : 1990 - 2003. La période choisie est directement liée au changement du système politique et économique dans les PECO.

Durant ces années une série de changement est intervenue dans la vie des pays concernés. Le nombre des pays voisins de la Hongrie s'est élevé de cinq à sept. (La Yougoslavie s'est décomposée: en 1991 l'État croate a été proclamé, idem pour la Slovénie indépendante. En 1991, suite à la dissolution de l'URSS, l'Ukraine est devenue pays voisin de la Hongrie, en 1993, la Tchécoslovaquie s'est partagé en deux: la République Tchèque et la Slovaquie, la Slovaquie devenant le « nouveau » pays voisin de la Hongrie.) Les pays voisins actuels de la Hongrie sont: l'Autriche, la Slovénie, la Croatie, la Serbie et Monténégro, la Roumanie, l'Ukraine et la Slovaquie. Tous ces changements eurent des conséquences sur le développement de la coopération transfrontalière.

Parmi les sept pays, un seul ne connaît pas les bouleversements causés par le changement du système politique et économique, c'est l'Autriche.

Je comprends par coopération transfrontalière tout type de coopération entre les zones frontalières adjacentes. La thèse examine dans ces zones frontalières non seulement les coopérations y fonctionnant, mais aussi les relations aux niveaux supérieurs qui ont ou peuvent avoir un effet sur la zone frontalière délimitée ou des projets concrets s'y réalisent dans leur cadre.

Des approches différentes du sujet

Le sujet traité est pluridisciplinaire et touche plusieurs sciences tout d'abord la géographie (géopolitique, géographie humaine, géographie naturelle), la cartographie, l'économie, la statistique, l'histoire, le droit, les recherches sur les minorités et la sociologie, et partiellement la psychologie.

L'approche fondamentale de cette thèse sur la coopération transfrontalière et sur ses effets est bien évidemment géographique, c'est-à-dire je me concentre sur la description des faits au sein de la coopération transfrontalière en prenant soin de les placer dans leur cadre (topographie, infrastructure, tissu urbain) et l'explication des contacts existants dans le champ des acteurs, et à l'étude de leur répartition spatiale. Il s'agit d'une étude sur le phénomène de coopération transfrontalière et d'un essai de délimitation de ses effets dans l'espace.

D'autre part je fais une analyse sur le rôle des différents acteurs sur le terrain (la population et la minorité concernée, les organisations civiles et administratives, etc.) dans la coopération transfrontalière qui entre dans les champs sociaux. La recherche incorpore aussi des éléments juridiques lorsque j'essaie d'analyser les différents droits des minorités vivant des deux côtés de la frontière. Le phénomène doit également être étudié du point de vue politique et historique.

Les individuels sont présents sur chaque section frontalière et cherchent d'une façon active à profiter des possibilités liées aux différences socio-économiques de part et d'autre de la frontière. Comme les zones frontalières sont dans certains cas de vraies périphéries, les acteurs individuels souhaitent profiter au maximum de l'existence de la frontière du point de vue économique et culturel.

Durant la période examinée les circonstances politiques et économiques dans les pays étudiés ont été en pleine mutation : les pays candidats à l'Union Européenne étant en train d'harmoniser leur système juridique, administratif avec celui de l'UE ; ainsi les règles de jeu destinées aux acteurs ont souvent changé. La situation politique durant les 13 ans concernées n'a pas été calme, le changement de système politique et économique des PECO, les guerres dans les Balkans entre 1991-1999 (Slovénie, Croatie, Bosnie, Kosovo) ont significativement influencé l'intensité de la coopération et le comportement des acteurs, dont les acteurs individuels.

Les minorités jouent également un rôle dans la coopération, surtout dans le domaine culturel et éducatif. Au niveau local, dans la zone transfrontalière où elles vivent, elles accélèrent les contacts. Par contre leur rôle devient un obstacle dans les relations

interétatiques où vit une minorité magyare importante (en Slovaquie, en Ukraine, en Roumanie et en Serbie). Le rôle des minorités nationales des pays voisins en Hongrie est aussi relativement faible, tout comme leur poids dans la population de la Hongrie.

Plusieurs organisations civiles fonctionnent dans chaque section frontalière. Leurs domaines d'activités sont variés, allant de la culture à la protection de l'environnement et de la nature jusqu'aux associations professionnelles. Leur grande force se cache dans le fait qu'elles sont capables de mobiliser la population concernée. Le rôle et les fonctions des organisations civiles ne sont pas encore évidents dans les esprits dans les PECO. Malgré cette image chaotique, elles peuvent constituer une excellente base de coopération et contribuer à la naissance des eurorégions.

Les entrepreneurs et les entreprises offrent des caractéristiques très différentes pour chaque section frontalière. Sur la section frontalière austro-hongroise des entreprises de grande taille et des firmes multinationales fonctionnent dans des zones franches. Leurs rôles sont caractéristiques, ils emploient de main-d'œuvre hongroise et slovaque, donc ils accréditent l'idée d'un monde de flux où les frontières n'ont plus d'importance.

Les entrepreneurs sur les sections frontalières serbe et croate ont des caractéristiques communes : leur taille sont modestes, leur nombre a été élevé durant les années de guerres 1991-1996. Ce type d'entreprises a été transitoire (proche de la zone frontalière, adapté aux circonstances de la guerre). Les possibilités de coopération sont encore à découvrir et à développer.

Sur les sections frontalières slovènes et roumaines il y a relativement peu d'entreprises. Les entrepreneurs sont pourtant motivés par les différentes possibilités de programmes européens mais pour différentes raisons la coopération est ralentie.

Dans le cas des entrepreneurs de la section frontalière slovaque la taille des entreprises est petite ou moyenne. La principale caractéristique de ces entreprises est qu'elles sont mixtes dans la plupart des cas. Elles cherchent à établir des contacts de l'autre côté de la frontière, sur certains points de la section frontalière le niveau de développement et de l'infrastructure ne permet plus de contact.

Dans la section frontalière de l'Ukraine, les entrepreneurs sont actuellement des firmes multinationales qui préfèrent être basées sur l'une des zones franches des deux côtés de la frontière. Au début de la période examinée des zones franches n'existaient que du côté hongrois. Depuis quelques années une grande zone franche a été ouverte du côté ukrainien ; ainsi – malgré la situation économique instable – les premières firmes étrangères s'y sont déjà

installées. Des contacts se lient actuellement, le nombre des entreprises mixtes (hungaro-ukrainienne) de taille petite ou moyenne est négligeable.

L'Eurorégion est un acteur spécial dans la coopération transfrontalière. De 1993 jusqu'à 2003, quinze eurorégions ont été créées avec la participation hongroise. Elles ont des caractères communs : structure d'organisation, buts généraux, mais sont très différentes dans leur taille, dans leur buts concrets.

Un aspect important à noter : l'incertitude des fonctions des organisations civiles à la base de leur création, l'espace complexe, le rôle incertain des acteurs rend les eurorégions énigmatiques aux yeux des habitants.

L'initiative des eurorégions s'inspire de l'Europe occidentale notamment celle de l'Union Européenne. Non seulement l'idée est venue de l'UE, mais un système de financement a été créé afin de renforcer la coopération transfrontalière. Une aide régionale spécifique a été mise à l'essai par la politique régionale de l'UE dans les zones transfrontalières de l'Europe de l'Est dans le cadre du programme PHARE CBC. Ce programme est appliqué sur presque toutes les zones frontalières de la Hongrie (à l'exception de la Serbie). Sur les sections hungaro-slovènes, hungaro-slovaques, hungaro-roumaines, les deux côtés ont le même type de financement. Dans un cas le financement est différent des deux côtés de la frontière (Autriche-Hongrie), l'un des partenaires est doté au sein du programme Interreg, l'autre est financé par le programme PHARE CBC. Dans les cas de l'Ukraine et de la Croatie, des projets pilotes ont été introduits en 2003. En Ukraine, il n'y a pas d'autre financement ; à la frontière croato-hongroise, les règles du programme CARDS rencontre le système de PHARE CBC.

Le 1er mai 2004 la Hongrie et ses deux voisins, la Slovénie et la Slovaquie deviennent membres de plein droit de l'UE. Par cet acte, les sections frontalières slovèno-hongroises, slovaquo-hongroises, austro-hongroises deviennent des frontières internes de l'UE. L'élargissement induit des changements sur les autres sections frontalières. Suite à l'adhésion des pays candidats à l'UE, trois types de frontières seront présents:

- 1) Les frontières internes de l'UE
- 2) Les frontières entre un pays membre de l'UE et un pays candidat (les sections frontalières croato-hongroise, roumano-hongroise)
- 3) Les frontières entre un pays membre de l'UE et un pays non-membre de l'UE (les sections frontalières serbo-hongroise, ukraïno-hongroise)

A long terme, les frontières deviendront certainement éthérées, mais les identités culturelles perdurent et, même dans l'Union élargie, tout le monde saura situer les frontières de la Hongrie.